

Nationale 1

Cholet à Villeurbanne demain soir

Forme et motivation

CHOLET. – Etre dispensé du premier tour d'une coupe d'Europe est toujours bon à prendre. C'est ainsi que le CB, qui ne débutera son challenge européen qu'au stade des huitièmes de finale, a pu mettre cette semaine à profit pour parfaire sa préparation. Séance de haute intensité physique mardi soir, travail du collectif et des systèmes par ailleurs : Jean-Paul Rebatet était plutôt satisfait de ses troupes.

« **Physiquement, nous sommes très bien,** explique l'entraîneur,

dans la mesure où sur les exercices effectués nous nous situons à notre niveau du mois de novembre l'an passé. » Le fait d'avoir tout son monde opérationnel a en effet de quoi réjouir l'entraîneur, une situation qui fut loin d'être toujours le cas jusqu'à présent. On a donc vu tous les Choletais préparer assidûment le match de Villeurbanne, avec « un jeu de rôle » des plus amusants sur les systèmes, Courtinard jouant celui de Redden, Cham celui de Reynolds, Warner celui de Bousinière et, en-

fin, Bilbe celui de Murphy. Ce qui faisait dire à Rebatet, mi-figure miraisin, « **si Jim se met à être aussi adroit que l'américain en s'écartant du cercle, c'est tout bon pour nous !** »

Plus sérieusement, l'entraîneur choletais ajoutait : « **On a beaucoup travaillé sur les modifications et les permutations offensives, sur le jeu à trois, effectué un bon travail d'attaque de zone et tout cela est de bon augure avant la rencontre qui nous attend.** »

L. R.

Nationale 1 A

Cholet à Villeurbanne, ce soir

Valeur de test

Victoire à Montpellier (80-88), puis sur Monaco (109-94) : Cholet a pour l'heure entamé la compétition hexagonale sous les meilleurs auspices. Partis hier matin pour le Lyonnais, les hommes de Rebatet sont donc confortés dans l'idée qu'ils auront de toute évidence un rôle de première importance à tenir au sein du championnat. Pour autant, les débats qui les attendent ce soir à Villeurbanne ne s'annoncent pas de tout repos et prennent assurément valeur de test.

CHOLET. — Gagner chez l'A.S.V.E.L. n'est pas chose facile, à telle enseigne que depuis son accession parmi l'élite, le C.B. ne s'y est imposé qu'une seule fois, en avril 88, lors des quarts de finale retour du play-off, 64-75. Jean-Paul Rebatet ne l'ignore évidemment pas, avouant que « **le test qui nous attend sera des plus révélateurs** ». Avant d'ajouter, conscient de la difficulté et de l'importance de la tâche : « **L'A.S.V.E.L. a eu bien du mal à vaincre Roanne (95-94), avant d'aller s'incliner à Antibes (92-79), c'est dire que s'il veut rester en course pour le haut du tableau, il a intérêt à s'imposer. D'un autre côté, avec nos ambitions clairement affichées, nous aussi il faut qu'on gagne** ».

Sur un plan purement tactique, il va de soi qu'une victoire à Villeurbanne passe par un certain nombre de priorités. « **Au premier rang de celles-ci, explique Jean-Paul Rebatet, figure naturellement la neutralisation de Redden, toujours difficile à gêner, mais également le blocage de Murphy, pas évident non plus, dans la mesure où il se décale beaucoup à quelques mètres du cercle. Mais d'une façon générale, avec le potentiel**

qu'ils ont sur les extérieurs, on a intérêt à fournir une super production défensive. »

Certes l'effectif villeurbannais a été pas mal chamboulé à l'inter saison, avec trois gros changements constitués par les départs de Pastres, Austin et Collet, mais les arrivées de Rucker, Sy, Jimmy Vérove et donc Murphy, sont là pour rappeler que la qualité est toujours présente.

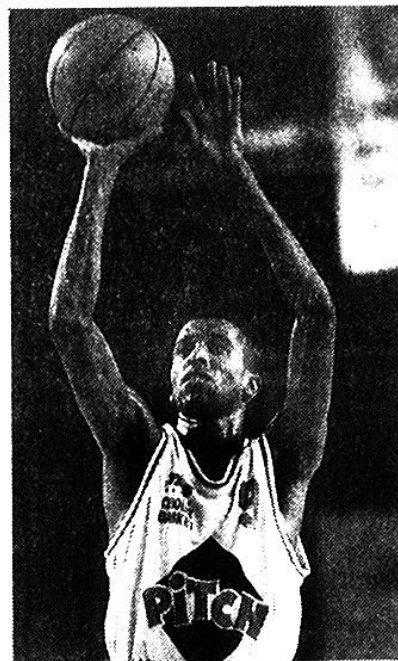
D'autant que Bousinière et Reynolds font encore partie du lot, et qu'en tout état de cause, comme tous les ans, pourrait-on dire, le danger viendra de tous les coins du terrain. Et si le collectif est à la hauteur du potentiel individuel, la grosse question, le C.B. peut s'attendre à un beau bras de fer dans la soirée.

Lionel RUSSON.

Les équipes

A.S.V.E.L. — 5 Fond, 6 Sy, 7 Verove J., 8 Broailler, 9 Dumas, 10 Reynolds, 11 Rucker, 13 Bousinière, 14 Murphy, 15 Redden.

Cholet. — 4 Rigauveau, 6 Bilba, 7 Cham, 8 Allinei, 9 Warner, 11 John, 12 Courtinard, 13 Keita, 14 Aubert, 15 Devereaux.



C'était l'épaule gauche avant le match contre Monaco, c'est le ventre aujourd'hui. Graylin Warner s'est plaint d'une légère intoxication alimentaire jeudi. Mais le « fragile » Américain sera sûrement encore au top ce soir à Villeurbanne.

(Photo Georges Mesnager)

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau .	32'	21	6/9	1/3	6/6	3	3	1	3
Bilba	14'	6	3/5			4			1
Chan	26'	3	1/3		1/2	4	2	2	2
Allinéi	17'	2	1/3	0/2	0/1	1		2	2
Warner	40'	20	3/7	2/6	8/8	8	3	4	3
John	9'		0/2			1			1
Courtinaud .	22'	10	5/7			3		5	5
Devereaux .	40'	11	4/10	1/3	0/1	11	2	3	3
TOTAL		73	23/46	4/14	15/18	35	10	17	20

Un joueur éliminé : Courtinaud (36').

VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Fond	20'	5		0/1		1	2	1	2
Sy	20'	14	4/5	1/1	0/2	1	2		4
Verove	9'		0/2					3	
Reynolds ...	32'	18	8/15		2/2	4		4	3
Rucker	21'	12	3/7	1/2	3/4	4		1	2
Bousinière .	22'	4	1/3	0/1	2/3	3	1	1	4
Murphy	38'	18	7/14	1/2	1/3	12	2	4	3
Redden	38'	12	6/12			5	2	1	3
TOTAL		75	29/78	3/7	8/14	30	10	14	21

J: temps joué; **PTS**: points marqués; **P2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés; **P3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés; **Rdbs**: rebonds; **PD**: passes décisives; **BP**: balles perdues; **F**: fautes personnelles.

Arbitres : MM. STYL et ALTMAYER. 1 500 spectateurs environ.

Le film du match

Cinq de départ. — L'ASVEL présente Fond, Reynolds, Rucker, Murphy et Redden. Cholet aligne Allinei, John, Warner, Devereaux et Courtinard.

8'. — CB ne pouvait envisager pire entrée en matière. Bousculés par le rythme de l'ASVEL, empêtrés dans leur défense individuelle agressive, les hommes de Rebatet en sont encore en train de chercher leurs marques, comme en témoigne un piteux 2/10 au tir. Rucker et surtout Murphy en profitent pour enfoncer le clou. **15-4.**

15'. — Rien ne va plus à Cholet. En dépit d'un passage en zone et des apports à Rigaudeau et de Cham, l'équipe des Mauges commet trop d'erreurs offensives. Devereaux est mis sous l'éteignoir par Murphy, Courtinard supporte mal l'arbitrage et le jeu rapide voulu par l'ASVEL. Reynolds et Sy exploitent les moindres pertes de balles visiteuses pour offrir 17 longueurs d'avance à des supporters locaux ravis. **35-18 pour l'ASVEL.**

20'. — Cholet-Basket revient de loin. Enfin en rythme en défense, CB, par une press tout terrain agressive, a pris à la gorge l'ASVEL, au moment où celle-ci éprouvait le besoin de souffler. Rigaudeau donne le tempo. Cham se surpasse au rebond. Bilba apporte la mobilité intérieure dont CB avait besoin, et l'ASVEL encaisse, dans les cinq dernières minutes, un 17-1 qui lui fait perdre tout le bénéfice de ses efforts. Mi-temps : **36-35 pour l'ASVEL.**

25'. — Un smash rageur de Rigaudeau a permis à CB d'égaliser pour la première fois dans la partie (41-41), un

panier à trois points de Devereaux de prendre en fin le commandement au score. **45-48 (pour CB).**

29'. — Patatras ! Faute d'avoir su exploiter deux balles de KO à 46-43, CB n'a pas pu s'apaiser le moral des Villeurbanais. Reynolds a aussitôt profité du remplacement de Cham par Eric John pour faire éclater la défense choletaise. 12-0 pour l'ASVEL, et retour à la case départ pour Cholet, une nouvelle fois obligé de ramer à contre-courant. **57-48.**

39'. — Tant bien que mal, Cholet, par des artifices défensifs, quelques coups d'éclat de Rigaudeau et le sans-faute de Warner aux lancer francs a réussi à revenir dans la partie. Sans Courtinard, éliminé à la **36'.** **73-71 pour l'ASVEL.**

40'. — La dernière minute en continu ! 1+1 pour Allinei qui rate le premier lancer. 52'' à jouer : rebond de Murphy, faute de Warner, 1+1 pour l'ancien Racingman qui manque le premier lancer. 36'' à jouer : sur l'attaque choletaise, Rigaudeau sert Allinei à l'intérieur, 73-73. 26'' à jouer : l'attaque locale avorte, mais Rigaudeau, pressé par Reynolds, se dribble sur le pied et met le ballon en touche. A 13'' du terme, après un temps mort de l'ASVEL, une faute choletaise offre à Reynolds deux lancers qu'il transforme : 75-73 pour l'ASVEL. 6'' à jouer : phase confuse sous le panneau local ; l'arbitre donne la balle perdue à Warner, alors qu'elle a été touchée par Bousinière. C'est fini, l'ASVEL a match gagné.

Dix heures moins le car

VILLEURBANNE. — Au fond de lui-même, samedi soir aux alentours de 22 h, Jean-Paul Rebatet n'a pas dû être surpris. L'équipe dominatrice qu'il est en droit de revendiquer n'a pas plus été au rendez-vous villeurbannais qu'elle n'avait été à ceux de Montpellier et Monaco..

Il faut croire que l'heure choletaise n'est pas encore venue. La cohésion, la complémentarité, l'heureux mariage du muscle et de la vivacité, qui doivent assurer les succès, c'est pour demain.

Au fond de lui-même, il n'est pas dupe, l'entraîneur de Cholet-Basket. Les vraies raisons

de l'échec villeurbannais, il les a perçues. Mais, il n'en a rien dit et a biaisé.

La défaite ? « Tout s'est joué à la 40'. On n'a pas le droit de rater le un plus un. La perte de balle à 26'' de la fin, l'autre à 6'' et la faute qu'on ne commet pas pour récupérer le ballon après les lancers adverses, tout cela est impardonnable. »

Le reste ? Il acquiesce. Oui, Cholet a pris dix-sept points dans la vue. Oui, l'adresse de début de match a été catastrophique et pesé lourd au final. Oui, son équipe a été mauvaise et pourtant elle a eu la victoire à portée de mains.

Il sait tout cela, Jean-Paul Rebatet, et il grogne. « Et maintenant, on va se taper dix heures de car avec cette défaite dans les têtes. Bonjour l'ambiance. »

Un car qui, dans l'échec, devient la cible. « Le dos de John Devereaux encaisse mal dix heures de bus. Ce samedi matin, il a dû aller chez un ostéopathe pour en atténuer les effets. »

Il s'en tient là, l'entraîneur choletais. Mais on a compris qu'au chapitre des explications du faux pas villeurbannais, le car n'est pas en reste.

M. F.



VILLEURBANNE - CHOLET. — Cécil Mucker déborde ici la défense choletaise

VILLEURBANNE - CHOLET (75-73)

La minute qui cache la forêt

Et un faux-pas, un ! A sa troisième sortie, Cholet-Basket a dérapé. S'il n'était question que d'analyser les circonstances de ce déraillement villeurbannais, il n'y aurait peut être pas lieu de s'alarmer. Tout s'est joué dans la dernière minute de jeu. Les Choletais l'ont fort mal négociée. Point.

Mais c'est cette minute, c'est l'arbre qui cache la forêt. Car il y a le reste. Tout le reste. Trente cinq minutes de galère pour cinq minutes de bon basket. Il y aussi et surtout les échecs de Montpellier et Monaco en leurs salles, face à des promus, échecs qui ôtent pas mal de relief aux premiers succès choletais devant ces mêmes équipes. Alors ? Alors, faut voir !

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). — Ah ! si Olivier Allinéi n'avait pas raté, à 56'' de la fin, le lancer « un plus un » dont il était gratifié. Ah ! si Antoine Rigau, à 26'' du coup de sifflet final, n'avait perdu ce ballon qu'il venait de subtiliser, deux secondes auparavant, au Villeurbannais Leslie Reynolds. Ah ! si Graylin Warner n'avait pas cafouillé, à 6'' du gong, le ballon du match. S'il avait su se faire entendre de M. Altmayer en désignant Marc Bousinière comme auteur de la sortie de balle... Cholet aurait sans doute mis l'Asvel en bouteille et l'on n'en serait pas, aujourd'hui, à regretter un premier et fâcheux faux-pas en terre lyonnaise.

Jean-Paul Rebatet a eu raison de déplorer la désastreuse gestion choletaise de la fin de match. CB a joué cette ultime minute de jeu à

l'envers et laissé échapper une victoire qu'il ne méritait pas mais qui lui tendait les bras. Car tout étant médiocre, Cholet a flirté avec le succès.

Les Villeurbannais n'ont, toutefois, pas volé leur succès. Elle a bien mérité, cette équipe reprise en mains par l'ex-Cognaçais Dominique Richard, de s'offrir un « gros » du championnat.

Ne s'est-elle pas jouée des Choletais trente cinq minutes durant ? N'a-t-elle pas compté jusqu'à dix-sept points d'avance (35-18 à la 15') ? N'a-t-elle pas infligé un cinglant 12-0 à son rival (45-48 puis 59-48) en seconde période, alors que CB croyait tenir enfin le match en mains ?

Mous, les Choletais !

Pourtant les hommes de Jean-Paul Rebatet peuvent nourrir de légitimes regrets. Ils ont payé leur lamentable entrée en matière, sanctionnée par un miséreux 2 sur 10 dans la réussite aux tirs et un handicap de 11 points après cinq minutes de jeu (13-2).

Ils ont payé leur inconstance, leur manque d'agressivité défensive, de mobilité, de punch. Les Villeurbannais, et notamment Jay Murphy et Leslie Reynolds, leur ont donné la leçon, à ce niveau.

Cholet a joué mou, samedi soir. A l'exception des cinq dernières minutes de la première période où l'entrée de Cham et Bilba, associée à la lucidité et l'efficacité de Rigau, a donné un coup de fouet à l'ensemble. En cinq minutes de pressing tout terrain et d'une défense enfin hargneuse et mobile, CB s'est remis dans le match. A la clé un 17-1 (18-35 puis 35-36 au repos) qu'on pensait être un K.O. Illusion !

Parce que Leslie Reynolds a mis la pagaille après le repos, parce que John Devereaux s'est cherché, parce que Félix Courtinard a été trop vite handicapé par le poids des fautes, parce que les Choletais sont ressortis de leurs baskets, CB s'est ramassé. Logique !

Max FOUGERY.

AS Villeurbanne - Pitch Cholet Basket : 75-73

Certitudes ébranlées dans le Rhône

Il s'en est fallu de peu, mais C-B a bel et bien perdu son premier test sérieux de la saison. L'effort déployé en fin de première période pour combler un retard de 17 points a coûté cher à une équipe choletaise plus que jamais en quête de certitudes.

VILLEURBANNE. — « La véritable question concerne la manière dont on a su se laisser distancer de la sorte en première période ». Jean-Paul Rebatet espère trouver rapidement la réponse. Car il ne fait aucun doute que les 17 points de retard concédés à l'ASVEL dans le premier quart d'heure ont changé bien des données dans ce match qui s'apparentait à tout, sauf à une promenade de santé.

« Il nous fallait avant tout défendre, c'était la condition sine qua non d'un éventuel succès », répondait en écho Dominique Richard, le jeune entraîneur local. De fait, c'est dans ce secteur que l'ASVEL a remporté le bras de fer qu'il a imposé à C-B samedi. En grande partie grâce à sa défense intérieure sur le secteur réputé fort de Cholet-basket. Or ni Courtinard bloqué par Redden et gêné par le

rythme, ni Devereaux, exilé hors de la raquette par un Murphy performant, n'ont pu apporter à leur équipe les solutions fournies face à Montpellier et Monaco.

« On est revenu dans le match par des artifices défensifs, ou prix d'une grosse débauche physique. Cela signifie que notre problème n'est pas là », remarque Jean-Paul Rebatet. Il faut donc chercher ailleurs. Dans cette incapacité à réduire les coups de boutoir de Reynolds ? Dans ces manques de lucidité empêchant C-B de faire le break en début de seconde période ou de négocier à son avantage une ultime minute qui prit forcément une importance démesurée ? Certes, mais les causes de l'échec choletais relèvent aussi d'un mental frileux.

Dans le Rhône, les hommes de

Rebatet ont été surpris de voir les Villeurbannais leur sauter à la gorge. C'est là la rançon de leur statut d'outsider numéro un du championnat.

Celui-ci a été sérieusement écorné samedi. Pour le retrouver, les Choletais vont devoir se glisser dans la peau des méchants, celle qu'avait justement revêtue l'ASVEL. Et la conserver toute la saison.

Histoire de se pénétrer de certitudes qui ont été quelque peu ébranlées à la Maison des sports. Car malgré leurs carences, les Choletais étaient en mesure de s'imposer samedi. Il leur a manqué peu de chose finalement, ce qui est rassurant eu égard à leur production moyenne.

Gérard TUAL

Echos

REPRÉSENTATION. —

Les Choletais étaient en représentation, vendredi après-midi, dans l'Isère. Ils ont rendu visite aux employés de l'usine Pasquier, installée près de Voiron. Ils ont également inauguré un gymnase dans la localité.

TENACES. — CB ne manque jamais de supporters à Villeurbanne. A chacun des déplacements de l'équipe des Mauges, les employés de l'usine iserane de la société Pasquier affrètent un car pour venir encourager leurs protégés choletais. Les échecs répétés de CB dans le Rhône (une seule victoire en six rencontres depuis 1986) n'ont toujours pas eu raison de leur ténacité. Ils seront encore là la saison prochaine ou au printemps pour les play-off.

VÉROVE. — Yves-Marie Vérove, plusieurs fois champion de France avec Berck et vainqueur d'une coupe Korac

avec Limoges, n'a toujours pas raccroché les baskets à 41 ans. Le père de Jimmy, le Villeurbannais, et de Franck, le Gravelinois, a émigré en Corse. Entraîneur-joueur dans un club de N4 d'Ajaccio, il jouait samedi à Montbrison, dans la Loire, et logeait avec son équipe dans l'hôtel lyonnais où étaient descendus les Choletais.

PUBLICITÉ. — Les temps sont durs pour les démarcheurs publicitaires de l'ASVEL. Le maillot des équipiers premiers est toujours vierge de toute inscription sonnante et rébuchante et les panneaux se font rares autour du parquet de la maison des sports : une douzaine au maximum !

DÉCADENCE. — En ce début de saison, les spectateurs se font tirer l'oreille pour venir assister aux matches de l'ASVEL. A peine 700 personnes lors de la première journée, pour le derby contre Roanne,

un petit millier de spectateurs samedi, pour la venue de Cholet (jeudi soir, la location n'avait enregistré que dix demandes de places), l'ASVEL ne fait plus recette.

La concurrence de la CRO Lyon, leader en N1B ? Même pas, puisque l'équipe de Jean-Michel Sénégal, pour l'instant, n'a guère rassemblé que 500 spectateurs. Le basket du Rhône, pourtant florissant en licenciés, est fâché avec son haut niveau.

OBSERVATEUR. — Membre de la direction technique nationale et entraîneur de l'équipe de France militaire, Gaëtan Le Brigant était en observateur, samedi, à Villeurbanne. Il a suivi de près la rencontre des espoirs et a estimé satisfaisants les progrès réalisés par le Choletais Gildas Aubert qu'il avait eu sous son autorité à l'époque où il encadrait la sélection cadets à l'INSEP.



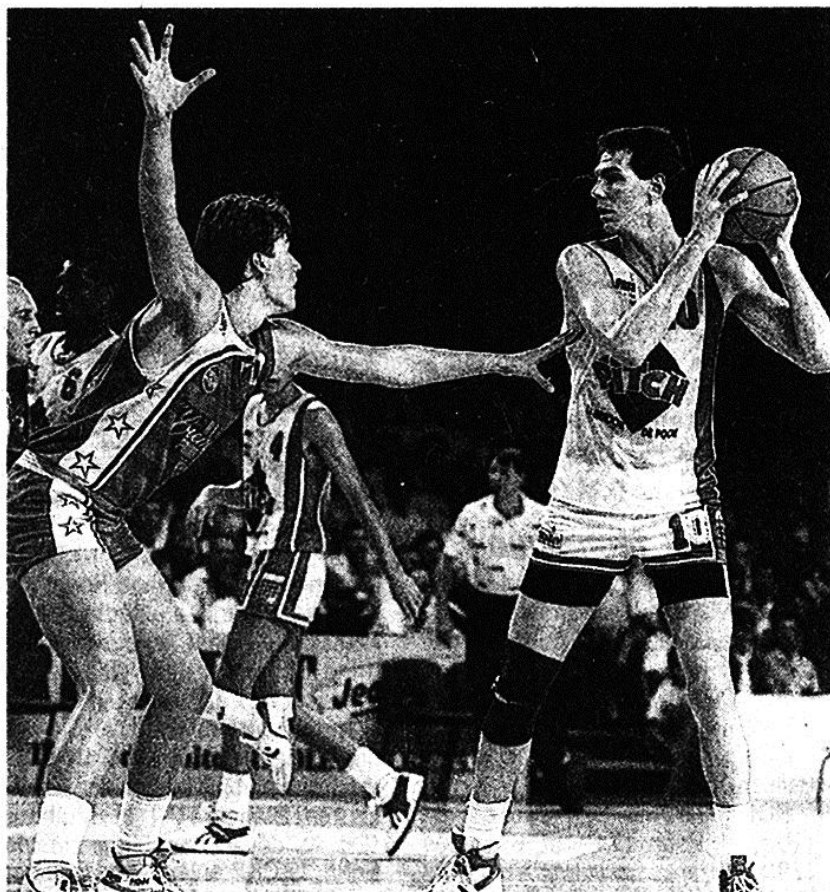
John Devereaux se cherche. Quand il se sera situé, CB ira mieux !

ILS ONT DIT

J.-P. REBATET : « Notre maladresse initiale nous coûte cher et nous oblige à nous défoncer en défense pour revenir, car nous n'étions pas beaucoup plus adroits en fin de première période. A la reprise, nous savions que la victoire se jouerait sur la fin. Seulement, il y a des paramètres qu'on ne maîtrise pas. Je ne savais pas que l'ASVEL atteindrait les trois dernières minutes avec trois malheureuses fautes dans son escarcelle ni que Félix Courtinard écoperait de trois fautes d'attaque difficilement explicables. Enfin, on négocie mal cette ultime minute...

G. Warner : « Sur la dernière action, c'est Bousinière qui sort la balle, pas moi. Et l'arbitre est à un mètre de l'action ».

D. Richard (ASVEL) : « Par rapport à notre match contre Roanne, nous avons progressé. La zone-press de Cholet nous a gênés mais on a su réagir en restant solidaires... Cholet n'a peut-être pas bien joué, mais on l'y a aidé. Une équipe de ce calibre, avec son vécu, ne se dérègle pas toute seule ».



La saison dernière, Jay Murphy avait porté le maillot choletais lors des matches de préparation. Samedi, il avait celui de l'ASVEL... pour le malheur de CB !

Cholet Basket tarde à éclore

Michel Léger n'avait pas la mine particulièrement réjouie, samedi, à Villeurbanne. Le président de CB est trop au fait des choses du basket pour se contenter de faire passer la défaite sous le coup d'une dernière minute aléatoire. Comme la forme, le fond a laissé à désirer. Cela n'a pas échappé à l'œil exercé du président choletais.

ANGERS. — Soit ! S'imposer à Villeurbanne n'est jamais une sinécure ! Cholet-Basket est bien placé pour le savoir, lui qui a perdu cinq des six matches disputés à la Maison des sports, ces quatre dernières années. Sauf accident de parcours, seuls les gros bras peuvent envisager revenir victorieux d'un déplacement dans le Rhône.

C'est là que le bât blesse. Car CB est justement considéré comme un gros bras du championnat 90/91. Et l'ASVEL l'a accueilli en tant que tel. Reynolds et ses partenaires n'ont proposé rien d'autre qu'un examen de passage à l'équipe de Jean-Paul Rebatet.

Il faut bien admettre que les Choletais n'ont pas justifié l'essentiel des qualités que leur prêtent la plupart des observateurs. Forts sous les panneaux ? Parlez-en à Murphy et Redden qui ont neutralisé la paire Devereaux-Courtinard. Déterminés et conquérants ? Si cela avait été le cas, jamais les coups de boutoir de Reynolds n'auraient autant porté. Lucides ? L'ultime minute a démontré tout le contraire.

Le tableau n'est pourtant pas si noir. On en veut pour preuve les cinq dernières minutes de la première période. Solidaires et agressifs, les hommes de Rebatet se remirent de manière impressionnante dans le match. Hélas, ils ne confirmèrent pas ensuite !

Réglages collectifs

Dans le Rhône comme lors des deux premiers matches, CB a surtout manqué de dimension collective. Les performances individuelles de Rigaudeau à Montpellier, de

Courtinard et Warner face à Monaco avaient suffi. A Villeurbanne, Antoine Rigaudeau tenta bien de secouer le cocotier, mais en vain.

A ce sujet, on peut discuter la valeur des succès signés dans l'Hérault et face à Monaco. Après tout, Dijon, dans la principauté, et Le Mans, en Languedoc, ont fait aussi bien. Or, CB est supposé émarger à une catégorie supérieure à celle des deux promus !

C'est pourquoi les supporters, comme le président, n'ont pas très bien compris cet échec, au premier obstacle sérieux. A vrai dire, il ne nous a pas étonnés. A la différence d'un Limoges, impressionnant à l'Étoile d'or, CB n'a montré jusqu'à présent que des bribes de son potentiel. Il est permis de se demander s'il est en mesure d'en tirer davantage pour l'instant. Seulement, la patience n'est pas une vertu choletaise. Surtout quand se profile à l'horizon un derby contre Nantes !

G. TUAL

DEVEREAUX. — *John Devereaux était diminué à Villeurbanne, par un problème à la hanche. Rentré de Lyon en avion, pour ne pas aggraver son mal par un long voyage retour en car, il a consulté un kiné à Cholet. Tout devrait être rentré dans l'ordre d'ici à samedi.*